

Et de vin ny et de froment
ny auoit rien ou bien peu
que on trouuast. **¶** Les
barbariens appelloient syros
vne fosse lesquelles ils en-
chant si subtillement que
nul ne les scaient trouuer
fors ceulx qui les fouissent.
¶ En iceulx muchent les
bledz et leurs grans par
faulx dequels les gens d'ar-
mee se soustenoient de her-
bes et de poisson de riuere
Et la ces viandes leur
falloient quant len le
commanda tuer les homes
ou ils portoient leurs char-
ges de la char dequelles
ils soustindrent leurs vies
tant qu'ils parvinrent
aux bactriens. **¶**
*La description de la prouince
de bactrie et de la qualite
duer de celle* xiii
¶ La terre bactrienne est
de plusieurs manie-
res et de nature moult di-
uerse. En aucun lieu le
terroir qui est maigre et a-
rouse de plusieurs fontai-
nes nourrit arbres vignes
et fruis pruz a grant ple-
te. En femme de fourment
ce qui est mieulx labou-
re

ble le plus demeure pasture
de bestial puis le sablonne
rille occupe occupe grant
part de pays mais la terre
non cultivee par secheure
pout ne nourrist men-
ne labouage mais que
les vens aspirent et sou-
dent de la mer maior ils
ramoient tout ce qui est
sur les champs dont quat
tout est accompli et sem-
blent grans montaignes
au regard de bien loing.
Si vent toute la terre du
premier chemin parquoy
ceulx qui tiennent les
champs regardent par nuit
les estoilles au cours des
quelles ils adeschent leurs
viages en maniere de na-
uies. Et presque plus
clair est l'ombre et obscur
de la nuit que la lumiere du
jour. parquoy celle region
est par nuit sans nulle voie
Car len ne treuve trace de
son chemin. Et la terre de
estouille se muche et crece
par la brume mais quat
vellu vent qui vient de
la mer ysurpent quelque
menne il les couure de sa-
blon au sur plus la ou la